

APF HQ
Association de la presse francophone hors Québec

Vol. 17 No. 68 Mercredi, le 7 décembre 1983 16 pages 0.50

Ecole française à Edmonton

Les anglophones ne comprennent pas

Les Anglophones ne semblent pas comprendre que de mêler petits francophones et petits anglophones dans une même école, pour les immerser dans un bain français, même inexorablement à l'assimilation des petits francophones.

C'est ce qui est apparu clairement jeudi dernier à la rencontre des parents qui ont des enfants à l'école St-Thomas d'Aquin, école d'immersion française fréquentée à 50% par des anglophones.

Le comité des parents a convoqué cette réunion dans le but de sensibiliser les parents anglophones sur les différences importantes entre l'école française et l'école d'immersion avec l'espoir que ces derniers, à la lumière de toute cette information, puissent enlever leurs objections à ce que l'école J.H. Picard devienne une école élémentaire française pour les francophones. Le comité demandait en plus que les parents expriment leurs points de vue pour qu'une recommandation puisse être acheminée vers la Commission scolaire catholique d'Edmonton.

Malgré toute l'information donnée, encore une fois dans les deux langues officielles du pays, par M. Stephen Carey, professeur à la Faculté St-Jean et Mme Claudette Roy, professeur à l'école J.H. Picard et présidente du comité ad hoc de l'ACFA pour l'école française, les Anglophones ont soutenu leur résistance à ce que l'école Picard devienne l'école française pour francophones seulement.

Ils sont inspirés par certaines craintes qu'ils n'ont pas manqué d'exprimer lors des ateliers tenus justement pour permettre aux parents de dire leur façon de penser. D'abord les anglophones craignent fortement la fermeture du programme d'immersion si les francophones venaient qu'à se séparer d'eux. Ils semblent y avoir une crainte que le nombre d'étudiants anglophones ne serait pas assez élevé pour justifier une école d'immersion.

Deuxièmement ils craignent à juste titre, une diminution sensible de la qualité du programme d'immersion sans la présence des petits francophones qui servent d'exemples aux petits anglophones. Le fait qu'une telle situation existe est malheureux pour les francophones qui non seulement retardent leur avancement en attendant que les petits anglophones atteignent leur niveau mais en plus font face à un processus qui les mène sûrement vers l'assimilation.

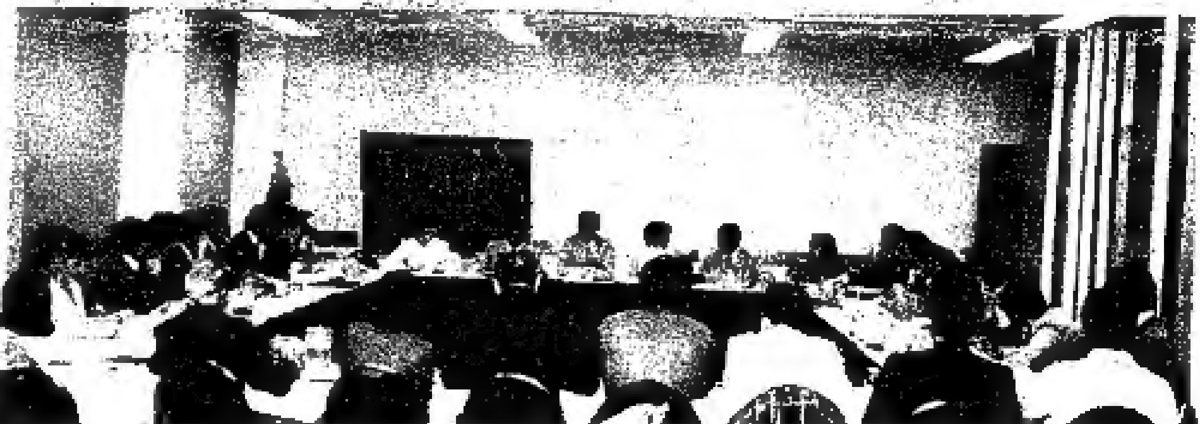
Les parents anglophones ne semblaient pas comprendre jeudi dernier à cette réunion que les petits francophones sont perdants sur toute la ligne. Leur avancement étant limité par la présence des petits anglophones, ils n'arrivent donc pas à atteindre un niveau de connaissance et d'appréciation de la langue qu'il serait tout à fait normal d'atteindre. Tandis que pour les parents anglophones la vie est en rose puisque leur progéniture apprend, à partir de zéro, à parler une langue seconde. Ils sont d'ailleurs les premiers à s'émerveiller du progrès que font leurs enfants en français.

La situation se complique du fait qu'en avril dernier la Commission scolaire catholique d'Edmonton a décidé de déménager les élèves de l'école Picard (9 à 12 inclusivement) à l'école St-Mary et les élèves de

Voir ECOLE page 2

A l'ACFA

Le Conseil général approuve un budget d'un million pour 1984



Les représentants des régions se sont réunis à Edmonton au Conseil général de l'ACFA.

Les membres du Conseil Général de l'Association Canadienne-française de l'Alberta ont approuvé samedi dernier le budget 1984 qui se chiffre à un peu plus d'un million de dollars.

Il a fallu tout près de 2 heures pour étudier, discuter et finalement approuver ce budget sans qu'il n'y ait de tiraillement. Un contraste marquant avec l'année dernière lorsque le budget '83 avait nécessité deux réunions, une journée en décembre et deux jours en janvier, pour obtenir l'approbation des membres du Conseil général.

Les Régionales de l'ACFA recevront essentiellement les mêmes montants de subvention que par les années passées. Chaque ACFA régionale, il y en a neuf, recevra une subvention de base de 26,918.$ pour un total de 242,262.$ à ce seul chapitre. En plus, chaque ACFA régionale recevra un montant qui se rapporte au nombre de membres dans sa région. Les montants varient entre le moins élevé, 4,682.$ pour Lethbridge et le plus élevé 18,235.$ pour Rivière-la-Paix. Au total 102,646.$ sont versés aux Régionales de cette façon. Les Régionales de l'ACFA se partagent donc 344,908$ pour l'année financière 1984.

Comparativement au budget de l'année 1983, le budget 1984 prévoit moins de dépenses au chapitre des salaires. En 1983 les salaires se chiffraient à 248,591.$ tandis qu'en 1984 le budget est fixé à 270,250.$, une différence de presque 80,000.$. La fermeture de certains postes menant à une diminution du nombre d'employés au secrétariat provincial explique cette baisse importante.

Au chapitre des revenus, l'ACFA s'attend à recevoir pas moins de 612,750.$ sous forme de contribution provenant du Secrétariat d'Etat du gouvernement canadien. En plus un montant de 350,000.$ sera versé à l'association montant qui représente les intérêts gagnés par les fonds placés par la Fondation de l'ACFA. Quelques autres petits montants s'ajoutent pour dépasser le million et atteindre très exactement 1,019,330.$.

Parmi les autres sujets qui ont reçu l'attention des membres du Conseil Général de l'ACFA mentionnons le service des Carrefours à travers la province. A la réunion du mois d'octobre du Conseil Général il fut décidé que les différents Carrefours seraient obligés de faire tous leurs achats de livre à travers La Librairie Le Carrefour à Edmonton. En retour, l'ACFA versera de 20 à 35%, selon le montant de livres achetés, sous forme de

Voir rabais page 2

A la Commission culturelle

Projets en rapport au plan quinquennal de développement global

Par Claude Roberto

Samedi dernier à Edmonton, la commission culturelle définit plusieurs projets précis qui répondent au nouveau plan quinquennal de développement global.

Même si elle ne forme pas un dossier spécial, la culture est évidemment intégrée à tout ce document exposant les grandes orientations de l'ACFA pour les cinq prochaines années.

La commission culturelle, sous la présidence de M. Gilbert Proulx de Bonnyville, reprit l'une après l'autre chaque partie du plan quinquennal et, selon l'opinion générale, cette recherche d'actions concrètes s'avéra "un exercice stimulant et fort utile".

Education

Dans ce domaine, on décide de travailler avec les comités de parents qui peuvent faire pression sur les commissions scolaires. "Ce serait une méthode très efficace" pour réaliser des projets, au dire d'André Sarrazin de Bonnyville, le nouvel agent de développement communautaire dans le cadre du plan quinquennal. Il faudrait aussi travailler au niveau des professeurs, les impliquer dans les activités culturelles et les pousser à mettre l'accent sur l'histoire.

Voir artistes page 16

Ecole St-Thomas

suite de la page 1

l'école St-Thomas d'Aquin à l'école Picard et d'y poursuivre le même programme d'immersion française que présentement avec les deux groupes, francophones et anglophones, ensembles.

Mais en juin dernier la Commission scolaire a également accepté de mettre sur pied l'école française pour francophones seulement. Il appert que les deux groupes veulent la même école, soit J.H. Picard.

Tout au moins, il est évident que personne ne veut l'école St-Thomas d'Aquin. Cette école ne vaut pas les coûts de la réparation et l'aménagement qu'il faudrait y faire pour la rendre acceptable. La cour d'école est en asphalte et la 91e rue est devenue une artère principale menant au centre-ville et créant des dangers pour les enfants.

On se souvient que l'école J.H. Picard a ouvert ses portes en 1972 pour recevoir les garçons du Collège St-Jean qui devenait à ce moment là un Collège universitaire et les filles de l'Académie Assomption qui fermait ses portes. La très grande majorité était francophone. Il n'y avait que quelques exceptions. Aussi les écoles élémentaires, telles St-Thomas d'Aquin, Grandin et Notre Dame de Lourdes regroupaient surtout les petits francophones.

Mais maintenant avec la popularité du français comme deuxième langue, les anglophones ont envahi depuis quelques années déjà, les écoles des francophones avec le résultat que ces écoles sont devenues des foyers d'assimilation.

La décision sur toute cette question d'école française et d'immersion et du site de chacun est promise pour le 19 décembre prochain à la réunion ordinaire de la Commission scolaire catholique d'Edmonton.

Entre temps les représentants des deux groupes, M. Brad Willis pour les anglophones et M. Guy Lacombe pour les francophones, apporteront les résultats du travail en atelier à la Commission scolaire.

Hero sur les pesticides

(SHS) «Si l'on connaissait les effets à long terme sur l'environnement, les animaux et l'homme des 405 pesticides utilisés couramment au Canada, la plupart serait probablement retirés du marché, comme le DDT il y a quelques années.» Ce cri d'alarme a été lancé par le Conseil consultatif canadien de l'environnement, dans un rapport déposé en juillet 1981, mais diffusé publiquement au printemps 1982 seulement. Les experts du conseil sont convaincus que la lutte biologique est la seule façon de débarrasser l'agriculture des insectes nuisibles, car les pesticides chimiques contribuent à créer des insectes de plus en plus résistants, tuent des insectes utiles, et peuvent avoir des effets négatifs sur la santé des humains. Trente-quatre millions de kilos de pesticides sont utilisés chaque année au Canada, rapporte le conseil, et en Saskatchewan même on atteint la moyenne de 4 kilos par habitant. «Avons-nous vraiment besoin de tout ce poison pour vivre ?», demande le rapport.



Rencontre musicale de la jeunesse

L'Alliance Chorale Alberta a le plaisir d'annoncer une Rencontre Musicale de la Jeunesse qui aura lieu à Edmonton du 23 au 29 mars 1984.

Cette rencontre, ouverte aux jeunes de 9 à 17 ans, a pour but de sensibiliser la jeunesse à la musique à travers le chant choral.

Durant cette semaine, différents ateliers seront offerts. Tout d'abord le chant choral représentant diverses catégories de musique, telles qu'une oeuvre musicale contemporaine, une petite suite folklorique, des chansons populaires d'un auteur-compositeur de l'Ouest. Mais, il y aura également des ateliers de flûte, de guitare, de carillons, de ballet-jazz, de danses folkloriques, d'art dramatique que les jeunes pourront suivre à leur choix.

Des spectacles, des loisirs organisés, des mini-concerts viendront compléter des journées bien remplies.

Les groupes ou les chorales de l'extérieur d'Edmonton pourront être hébergés par des familles d'Edmonton.

Pour tout renseignement complémentaire, veuillez contacter:

L'Alliance Chorale Alberta
101, 8925 - 82e avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

Tél: (403) 465-5515



Rabais aux Carrefours

suite de la page 1

rabais aux Carrefours des régions par l'entremise de la Librairie Le Carrefour d'Edmonton. Le Conseil général a donc approuvé samedi dernier cette nouvelle échelle d'escompte recommandée par le comité exécutif. La somme de 40,000.$ est prévue au budget '84 pour rencontrer cette obligation de l'association.

La Caisse populaire et les jeunes

(suite de la semaine dernière)

Dans le cas de ces jeunes qui débutent dans la vie et qui, par exemple, atteignent le seuil de leur premier emploi, nous nous devons également d'être en mesure de leur offrir les services financiers dont ils peuvent avoir besoin à une période très importante de leur vie, car c'est à ce moment-là que nous devons les intéresser à être des nôtres, en leur faisant réaliser que nous comptons sur eux et que nous avons besoin d'eux pour assurer la continuité de nos caisses populaires qui sont des institutions dont ils ont besoin pour assurer leur évolution et leur épanouissement social et économique.

Nous nous devons donc de les intéresser non pas seulement à participer comme membres, mais aussi à participer à l'administration de nos caisses populaires en leur faisant confiance et en leur permettant de siéger au sein de nos conseils d'administration pour qu'ils soient en mesure de nous apporter une contribution des plus valables et pour qu'ils soient aussi des ambassadeurs auprès des autres jeunes et leurs amis, pour leur faire réaliser que la caisse populaire, c'est bien une institution de chez nous, que c'est bien également une institution dans laquelle ils peuvent participer pour atteindre un plus haut degré de développement social et économique dans leur communauté respective.

Il est donc impératif que nous leur fassions sentir que nous sommes intéressés à eux et ça nous pouvons le faire en contribuant ou en participant ou encore en encourageant leurs différents projets, afin qu'ils se rendent bien compte que nous sommes vraiment intéressés à eux et que nous voulons qu'avec nous, ils soient des membres à part entière de cette société dans laquelle nous vivons et qu'ils sont appelés à bâtir avec nous pour leur avantage et pour le mieux-être de l'ensemble de la population.

Intéresser les jeunes à nos caisses populaires, c'est certes un défi à relever mais nous nous devons tous, dirigeants des caisses populaires surtout, de faire des efforts pour relever ce défi, car il en va de l'avenir et du devenir de nos caisses populaires dans les années futures.

Que cette période de l'année, qui est une période très fébrile chez les jeunes, soit pour nous une occasion de leur démontrer notre grand intérêt dans leur devenir pour que plus tard, ils soient des citoyens et des membres de caisses populaires sur lesquels nous pourrons compter et qui viendront ainsi enrichir le patrimoine que nous aurons réussi à bâtir ensemble.

Article tiré de la revue Le Trait d'Union - Vol. 4, No. 3

Erratum

Les lecteurs du Franco auront sans doute remarqué que les trois derniers paragraphes de l'article intitulé "Ecole française à Edmonton, la confusion règne" et dont la suite se trouve en page 3 sous le titre de "Site pour l'école d'immersion" suite de la page 1, n'appartenaient pas à cet article. Effectivement ces trois paragraphes appartiennent à la toute fin de l'article "Fête du Beaujolais Nouveau" en page 13.

Nos lecteurs voudront bien nous pardonner cette erreur tenant compte qu'il arrive dans un journal de devoir faire vite pour rencontrer l'heure de tombé. Cet empressement nous oblige parfois à faire quelques erreurs. Il faut admettre cependant que celle-là en est une de nos meilleures. "Excusez la".



Bal du Jour de l'An



L'ACFA Régionale d'Edmonton invite cordialement tous les francophones, membres et non-membres, à venir s'amuser au Bal du Jour de l'An, le 31 décembre 1983, à la Boîte à Popicos (8520 - 91e rue) à 20 h 30.

MUSIQUE AVEC ANDRE ROY
PRIX DE PRESENCE
REPAS CHAUD

L'entrée est de 15$- personne ou 25$ - couple.

Les billets sont en vente aux endroits suivants:

- au Franco (10008 - 109e rue)
- à la F.J.A. (suite 2&&, 8925 - 82e avenue)
- et à l'ACFA Régionale d'Edmonton (9542 - 87e rue) avant le 16 décembre
- Francalta (10105 - 109e rue et 9006 - 92e rue)

Pour plus d'informations, composez le 469-1344.

BIENVENUE A TOUS!

COUPON D'ABONNEMENT

1 an - 15$
2 ans - 25$

NOM: . . . .

ADRESSE: . . . .

VILLE: . . . . CODE POSTAL: . . . . . .



LE FRANCO

10008 - 109e rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4
Tél: 423-5672

Par Simone Laberge

Premier congrès diocésain du M.F.C.

Rencontre, échange, étude, méditation, chant, prière, c'est le but du premier congrès diocésain du Mouvement des Femmes Chrétiennes du diocèse de McLennan-Grouard tenu le 25 novembre à Falher.

Une cinquantaine de dames des paroisses environnantes étaient présentes, venant de McLennan, Falher, Jean Côté et Girouxville.

Le Mouvement des Femmes Chrétiennes existe depuis plusieurs années dans la région, mais il s'est affilié en Fédération diocésaine et au Mouvement national seulement en mai 1982. Le M.F.C. est un mouvement d'Action catholique qui travaille à la promotion humaine et chrétienne; à l'instauration d'un climat chrétien dans la famille, le milieu social et la communauté de foi; à développer au niveau des relations humaines un esprit d'accueil, de fraternité et d'entraide.

Le congrès a débuté à 9h30 par le message de la présidente, (1) et l'évangile animée par l'équipe de Jean Côté. L'allocution de son Excellence Mgr Henri Légaré et la présentation d'un petit skit par l'équipe de Falher "La pieuvre dépouillée de ses défauts et embellie graduellement de toutes les qualités et vertus qui lui permettra d'assurer dans son milieu une vie harmonieuse..."

A 12h c'est déjà le temps de voir aussi à nourrir son estomac... qui commence à crier famine, par un succulent déjeuner buffet; et le programme continue, un chant, un slogan, "Nous vivrons ce qu'ensemble nous changerons" la présentation du programme de l'année par la présidente, une autre scènette par l'équipe de McLennan, "Lettre ouverte d'un jeune" et la journée se termine par la célébration eucharistique officiée par le Rév. Raphaël Lessard, aumônier diocésain.



L'Equipe diocésaine: (pas nécessairement dans l'ordre) Madeleine Gauthier, présidente; Renée-Jeanne Simard, vice-présidente; Jeanne Turcotte, secrétaire; Alice Beaudoin, trésorière; Estelle Bruneau, Lucienne Landry et Paula Deslauriers, équipières. L'Abbée Raphaël Lessard est aumônier diocésain.

Messages de la présidente et de Monseigneur

Madeleine Gauthier

"Au nom de toute l'équipe diocésaine, bonjour et bienvenue. Quelle joie que de se retrouver réunies toutes ensembles ici aujourd'hui...

"C'est dans la famille, le milieu social et la communauté de foi qui se dirigent les actions du MFC. Il est donc important que nous y évoluons avec le plus d'aisance possible, sachant communiquer et être capable de tendre la main à nos frères. Tendre la main c'est le premier geste à poser si nous voulons que la Bonne Nouvelle se répendre...

"Cette année, notre programme d'action officiel porte sur: Les situations familiales et la crise économique, ainsi que l'avenir et le vécu des jeunes de notre milieu et la communication dans la famille"

Mgr. Legaré

Vous avez bien choisi le thème de votre congrès "L'ECOUTE" Oui si on savait écouter, tous les problèmes du monde seraient solutionnés... Parfois on semble écouter... mais notre coeur n'est pas là, ni notre esprit.

L'écoute, c'est le partage des idées, des sentiments profonds, des espoirs, comme de la douleur... L'écoute c'est le rapprochement avec l'autre, c'est être aux aguêts pour capter les paroles, les gestes, comme la lueur d'un sourire, d'un regard inquiet... c'est ne jamais condamner l'autre...

C'est aussi respecter la liberté de chacun, ses idées, son mode de vie, c'est encore enrichir l'autre par le don inestimable de l'intimité.

L'ECOUTE, c'est accueillir l'autre, tel qu'il est, sans le juger, et sans vouloir le changer, car la seule personne qu'il y a à changer si l'on veut changer son milieu, c'est se changer SOI-MEME...



St-Isidore

Samedi soir c'est le souper paroissial, lequel coincide avec la fête de la Ste-Catherine. Environ 150 personnes sont venues (dont plusieurs des localités environnantes) déguster les mets canadiens préparés par les dames St-Isidore. Tourtière du Lac St-Jean, fèves au lard, salades diverses et tartes au sucre... hum... hum... que c'est bon que l'on entendait de toutes parts.

Et puisqu'il faut associer l'utile à l'agréable, c'est le bingo au profit de la paroisse et comme consolation pour les non-gagnants de la bonne TIRE de la Ste-Catherine. Les enfants aussi bien sur en ont mérité, ils étaient très nombreux, et pendant toute la durée du bingo, ils ont été très sages.

Donnelly

Les résidents du village de Donnelly auront dorénavant de la bonne eau à boire... Un nouveau réservoir d'eau potable (traîté et filtré) vient d'ouvrir officiellement. Le ministre des transports Marvin Moore était présent pour cette occasion.

Le coût total pour l'installation de ce nouveau système d'eau s'élève à près d'un million, réparti entre le gouvernement provincial 816,272$ et le village de Donnelly 100,000$.

Girouxville a tenu son assemblée annuelle, vendredi le 25 novembre dernier. Les membres élus au bureau de direction pour l'année en cours sont: Irène Boisvert, présidente, Henri-Paul Vice-président, Aline Lanctôt, secrétaire-trésorière, les directeurs Léo Laverdière, Elphège Benoit, Armand Bellerive et P. Soucy.

Des mercis sincèrements au président sortant: Léo Laverdière pour son dévonement et sa grande disponibilité. Sous son mandat le Club Etoile a pris un nouvel essor.

EDITORIAL

Ecole française

Les anglophones nous aiment trop

"Nous les soussignés, sommes les parents des enfants fréquentant présentement l'école St-Thomas d'Aquin.

Nous appuyons avec force la décision de déménager l'école St-Thomas d'Aquin à l'école J.H. Picard, prévue pour le mois de septembre 1984.

Nous n'avons aucune obligation à l'utilisation de J.H. Picard pour d'autres programmes français (comme, par exemple, une école française), pourvu que l'espace le permette".

Les parents qui sont les auteurs et qui ont commencé à faire circuler cette pétition sont, on peut facilement l'imaginer, pour la plupart des anglophones. Les quelques francophones qui seront d'accord avec le contenu de cette pétition sont ceux qui s'accomodent de l'école d'immersion.

La majorité des francophones savent maintenant que c'est l'école française réservée aux francophones seulement qu'il faut pour enrayer l'assimilation, ce processus qui est en train d'angliciser nos enfants.

Mais voilà qu'avec un geste de grande générosité, par le biais d'une pétition, les anglophones nous offrent de cohabiter l'école Picard, le programme d'immersion avec le programme française,..."pourvu que l'espace le permette".

Les anglophones doivent vraiment nous prendre pour des abrutis. Comment peut-on penser que les francophones accepteraient une telle stupidité? Cette pétition est une véritable insulte à l'intelligence des parents francophones.

Autrement dit, nous les anglophones nous prenons pour le programme d'immersion l'école J.H. Picard. Mais pour garder la paix nous sommes prêts à accepter de cohabiter l'école Picard avec un programme français, mais seulement s'il y a assez de place. Autrement, il faudra que les francophones aillent se trouver une école ailleurs.

Quand on pense que l'école J.H. Picard a été construite pour recevoir les garçons du Collège St-Jean et les filles de l'Académie Assomption il y a déjà onze ans, que son mandat était et est encore de répondre aux besoins en éducation de la francophonie, que nos écoles élémentaires, (Grandin, St-Thomas et Notre Dame de Lourdes) étaient fréquentées il n'y a pas longtemps par une majorité très forte d'enfants francophones, que la popularité de l'enseignement en français a causé cet envahissement de nos écoles par des enfants anglophones, quand on pense à tout ça et ensuite on lit cette pétition on se demande pourquoi nous cherchons à faire comprendre aux anglophones les raisons pourquoi il nous faut une école française.

C'est pourtant ce que les parents francophones de l'école St-Thomas d'Aquin ont essayé de faire jeudi dernier en réunissant tous les parents et en utilisant la méthode du travail en atelier. C'est même après le travail en atelier qu'on a eu l'audace de lire à haute voix cette pétition, comme si rien était. L'information donnée en début d'assemblée et le travail en atelier où on a répondu aux nombreuses questions n'ont pas eu l'effet escompté. On a sans doute nourri l'espoir de convaincre les anglophones, de leurs faire comprendre la légitimité des revendications des francophones. Mais tel ne fut pas le cas. Les anglophones ne semblent toujours pas comprendre.

Pour les parents francophones jeudi soir dernier a été particulièrement pénible tenant compte du fait qu'ils se sont sentis obligés de tenir cette rencontre après que la Commission scolaire, lors de sa réunion du 21 novembre dernier, a décidé de remettre sa décision au 19 décembre avec l'espoir qu'entre temps on puisse dialoguer davantage.

Et bien, Messieurs et Mesdames les commissaires le dialogue est terminé. Les francophones ont été insulté au point de se faire dire de quitter l'atelier. Les anglophones ont démontré une absence totale de considération pour les francophones. Ils ont refusé de comprendre.

Il vous reste chers commissaires à trancher la question une fois pour toute. Qui aura l'école J.H. Picard, les francophones ou les anglophones?

Les francophones pour leur part commence à avoir hâte d'obtenir non seulement l'école française mais aussi le contrôle de cette école et de d'autres écoles françaises qui surgiront sûrement à travers la province.

Paul Denis

Lettres ouvertes

D'où tenez-vous cet information?

Monsieur le rédacteur,

Votre éditorial du 30 novembre laisse entendre aux lecteurs du FRANCO que l'ACFA ne revendique pas le droit des Franco-albertains à la gestion des éventuelles écoles françaises. Vous affirmez en outre qu'elle ne se préoccupe pas de recherche des avis juridiques sur cette question.

D'où tenez-vous donc cette information?

Dans le mémoire que l'ACFA a présenté au ministre de l'Education David King, le 29 août dernier, il est dit de façon très claire que ce que l'ACFA revendique pour les Franco-albertains, c'est 1) le droit à l'éducation française pour les enfants franco-albertains; 2) le droit à des établissements francophones pour dispenser cette éducation; et enfin 3) le droit de gérer ces mêmes institutions.

Le ministre a dit ne pas avoir de difficultés avec les deux premières demandes, et il a ajouté en éprouver pour la troisième. Aussi, a-t-il demandé que les discussions se poursuivent pour étudier de quelle façon cette gestion pourrait être réalisée.

C'est pour cela, que des représentants de l'ACFA ont eu plusieurs rencontres avec un groupe de fonctionnaires du ministère de l'Education, avec le sous-ministre de l'Education, M. Reno Bosetti, et de nouveau, le 28 novembre avec le ministre King lui-même.

Tant mieux si l'ACFA (Saskatchewan) a décidé de négocier avec son gouvernement un conseil scolaire francophone. Pour ce qui est de l'ACFA, elle a décidé avant toute autre chose de créer une entente claire au niveau des principes. Le conseil scolaire homogène francophone ne constitue qu'un mécanisme de contrôle ou de gestion. Est-ce le seul? Est-ce le meilleur? Est-ce le plus désirable? Est-ce le mieux adapté à notre situation albertaine? Ce sont les questions qui se débattent présentement au cours des pourparlers avec le ministère de l'Education.

Vous dites que "l'ACFA doit à tout prix relever ce défi". C'est ce à quoi elle s'emploie depuis plusieurs mois et de façon continue.

Pour ce qui est de la dimension juridique de cette question, l'ACFA a recueilli des avis juridiques, mais elle n'a pas retenu les services d'un avocat pour étudier spécifiquement cette question, et cela pour trois raisons:

1. Comme nous travaillons présentement au niveau d'un principe à défendre, il n'est point besoin de consulter des avocats pour faire reconnaître un principe;

2. quant à savoir si techniquement ce principe peut être défendu en se basant sur la Charte des droits et libertés, il y a plusieurs études juridiques qui sont présentement en cours, notamment à la Fédération des francophones hors Québec (FFHQ), à l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) ainsi que dans d'autres provinces canadiennes. Nous suivons ces études avec intérêt et assiduité et il ne nous semble pas opportun, pour l'instant, de payer des juristes pour faire la même chose;

3. ces services juridiques sont extrêmement dispendieux, et nous ne pouvons pas avoir d'aide du Secrétariat d'Etat à moins que nous ne décidions d'entreprendre une contestation juridique, soit contre le ministère de l'Education, soit contre une commission scolaire. C'est une voie que nous n'avons pas jugé opportun d'emprunter, du moins pour l'instant.

En espérant que ces quelques lignes renseigneront vos lecteurs de façon plus complète sur les positions de l'ACFA dans ce dossier de l'éducation, je vous prie d'agréer, Monsieur le rédacteur, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

L. Daigneault
Directrice
Bureau de l'éducation de l'ACFA.



Journal hebdomadaire publié le mercredi, au service des 150,000 Franco-albertains depuis l'année 1928.

Directeur-rédacteur: Paul Denis

Directeur des ventes: Michel Bacula

Composition-montage: Julie B. Fillion

Administration-montage: Louise McKnight

Adjointe au montage: Johanne B. Cornellier

Toute correspondance doit être adressée au Journal Le Franco-Albertain Ltée, 10008 - 109e rue, Edmonton, Alberta, T5J 1M4, téléphone (403) 423-5672.

L'abonnement annuel coûte: 1 an : 15.$ / 2 ans: 25.$

Enregistré comme courrier de deuxième classe no. 1881

Le Franco vous invite à exprimer votre opinion sur n'importe quel sujet qui vous tient à coeur. Toute lettre qui nous parvient pour publication dans les "Lettres ouvertes" doit contenir la signature véritable de l'auteur, son adresse et son numéro de téléphone, mais nous pouvons à la demande du signataire, employer un nom de plume pour protéger l'anonymat. Toute lettre sera publiée, in extenso en autant que possible à condition qu'elle ne soit pas sujet à libelle.

À Plamondon

Le festival de la moisson

Par Emilienne Lemay

Environ 360 personnes ont répondu à l'invitation lancée par le Comité Culturel de l'ACFA régionale de Plamondon, pour la 4ème année consécutive du festival de la Moisson, qui a eu lieu le 19 novembre dans la salle communautaire de Plamondon.

Le thème de cette événement était, "En Hommage à nos Pionniers". Pour souligner ce thème, le comité culturel a remis un billet gratuit et un corsage à tous les gens de 65 ans et plus.

Un décor approprié, une scène du moissonneur à l'oeuvre dessinée par Diane Brown, Paulette Paré et les élèves de l'école de Plamondon, ainsi que des couronnes de saule, meules (bales) de pailles, bocaux et paniers de légumes; tout collaborait avec le thème.



Le travail au rouet tel que démontré par Mme Albey Gauthier et sa soeur Mme Thérèse Bourassa.

C'est avec empressement qu'on se dirige vers la cuisine où étaient étalés de grande quantité de ragoût de boulettes, patates pilées, salade aux chou , tartes au sucre et à la citrouille. On s'est bien régalé à ce repas organisé et servi par M. et Mme Alex Plamondon et M. et Mme Edgar Dubé.

Quand le repas fût terminé les gens ont su s'occuper en visitant les expositions et les kiosques.

Claudette Dubé responsable de la librairie

Le Carrefour avait un ensemble d'articles en vente au Carrefour de Plamondon. Les parents des Guides avaient une grande variété de pâtisserie à vendre. Au kiosque de Carol Edkins se trouvait de belles lampes faites en bois. La bibliothèque de Plamondon sous la direction d'Emilie Chevigny, racontait avec ses marionnettes l'histoire de Plamondon. Paul Ulliac avait un étalage de ses oeuvres en cuivre. Le club des pionniers avait monté un couvre-pied sur un métier pour le piqué. Mme Albey Gauthier accompagnée de sa soeur Mme Thérèse Bourassa nous donnaient une démonstration de l'art de filer de la laine au rouet. L'exposition d'artisanat par M. et Mme Albert Gauthier attirait l'attention des enfants puisqu'ils y voyaient des petits traîneaux rouges avec une jolie poupée vêtue en rouge. Tous ces kiosques ajoutaient une ambiance formidable au festival.



Mme Emilie Chevigny au kiosque de la bibliothèque: l'histoire de Plamondon avec des marionnettes.

La soirée a commencé vers 19 h 30. Les enfants des classes d'immersion de l'école de Plamondon ont présenté divers danses enfantines sous la direction de Claude Michaud et Fernande Plamondon. Les parents ont eu la joie d'admirer le grand travail accompli par tous ces jeunes et leurs instructeurs.

Ce fut un grand plaisir d'acceuillir Reed Gauthier et Lena Labonté toujours plein de vitalité et d'enthousiasme comme maître des cérémonies, pour notre soirée spectacle.

Au programme, préparé avec soin par Lena Labonté et Bernard Plamondon, Il y avait de la musique, du chant, du violon, du piano, de la guitare et de la danse, même une petite pièce.

Suzette Ménard débutait avec une chanson "Le temps de vivre", dédiée à tous nos pionniers, suivie par Emile Plamondon, qui fait vibrer son violon. Karen et Tracy Gauthier ont gigué, à la musique de "Hallo Joe". Léona Crossland nous a présenté deux chants, suivi de Louise Ulliac et ses deux filles qui ont chanté deux chants composés par Louise. Ceci, fût précédé d'une petite pièce "La misère du tanneur". Les jeunes Ulliac ont sû faire ressortir l'humour même dans les temps durs.

Les "Mouskateurs" ont présenté un tour de musique instrumentale. Puis ce fut le tour de chant de Crystal Plamondon Ladouceur.

La foule a su apprécier le tour de chant du groupe des Soeurs Gauthier (Rena Braund, Lean Labonté, Annette Lemay, Susette Ménard, Jeannine Dubé ainsi que Cécilia Ménard).

Anita Gauthier et Bernice Plamondon ont l'honneur de remettre les prix français aux élèves qui se sont distingués de façon particulière dans les cours de français. Nos félicitations à tous ces élèves pour leurs efforts soutenus et leurs progrès dans cette matière.

En deuxième partie du spectacle Réginald Plamondon, avec sa mandoline nous a chanté "Le bonheur" suivit d'un pot-pourri harmonieux au piano par Denise Hart.

Le groupe "Plus Deux" (La famille de Reed Gauthier) avec grand entrain nous a présenté quelques chants en s'accompagnant eux-mêmes.

Simone Cadieux a su nous toucher avec le chant de "Coeur de Maman". Puis ce fut le duo de père et fils Raymond & Shane Plamondon qui nous présente un tour de musique à l'accordéon.



"La Vieille Gang": Octave Chevigny, Georges Chevigny, Jérémie Plamondon et Rosaire Plamondon.

Le spectacle s'est poursuivi avec Bernard Plamondon et Reed Gauthier; un pot-pourri à la musique à bouche. Le publique a même eu droit à quelques numéraux présentés par la "Vieille Gang" (Octave Chevigny, George Chevigny, Jérémie Plamondon et Rosaire Plamondon).

C'est Crystal Plamondon-Ladouceur qui a clôturé le spectacle avec le chant, "La vie va faire une femme de toi".

Le comité culturel de Plamondon tient a remercier tout le monde, spécialement les quatre musiciens: Bernard Plamondon, Melvin Gauthier, Karen Gauthier, Réginald Plamondon, d'avoir accompagné la grande majorité des artistes et à Jérome Plamondon le contrôleur du son. Un grand merci à M. Guy Pariseau et son équipe de CBXFT qui on bien voulu se joindre à nous pour cette grande fête, fort bien réussie.







Par Claude Cornellier

Spor'dinaire

La rencontre du siècle: bof!

La rencontre était disputée par un beau dimanche soir de décembre et mettait aux prises les deux finalistes de l'année précédente. D'un côté, on avait les visiteurs: une équipe établie, forte de sa suprématie du sport, une équipe qui fonde ses succès sur les bases du jeu. De l'autre, l'équipe jeune, en progrès, qui établit record par-dessus record, une équipe qu'on dit super-puissante.

Quelle rencontre ennuyeuse!

Dès le départ, le match était joué. Donnez deux buts aux Islanders et ils vous démontreront que c'est assez facile de contrôler le jeu, de réduire le rythme, bref d'être efficace. Et c'est justement cette efficacité qui explique le mieux les succès de l'équipe New-Yorkaise.

Où étaient les jeux parfaits de Gretzky et Kurri? Où étaient la rapidité et l'esthétique des Oilers? Où était la stratégie? Les deux premières questions sont faciles à répondre: tout était mis en conserve de façon aussi simple que les petits pois du géant vert. La stratégie? Ce mot n'existe pas dans "Le petit Sather", dictionnaire rudimentaire comptant une seule page, dont les deux tiers sont consacrés à la lettre "G".

Les Islanders ont profité de chaque petite chose, paraissant inoffensive à première vue, pour vaincre les huileux. Par exemple, ils n'ont pas fait joué Billy Smith. Les Oilers étaient prêts pour Billy Smith, ils voulaient détruire Billy Smith. Mais Al Arbour, instructeur des Islanders, leur a lancé un changement de vitesse épouvantable, qui a complètement désiquilibré l'équipe locale, en lançant Melanson dans la mêlée.

Plusieurs ont rapidement condamné les Oilers, disant qu'ils n'étaient pas encore prêts pour la Coupe. A ceux-ci je servirai un avertissement: attendez donc! Qu'est-ce qu'une rencontre? N'avons-nous pas sauté aux conclusions un peu trop rapidement? Si les Oilers avaient remporté cette partie, aurions-nous célébré la coupe Stanley dès le lendemain? Voyons donc...

Il reste encore cinq long mois pour que les troupiers de Sather se préparent pour la finale. Et qui sait? Peut-être les Islanders ne seront-ils même pas de cette série. Ils devront traverser les Flyers, les Bruins ou les Sabres pour s'y rendre et rien ne dit qu'une de ces équipes ne leur causera pas une petite surprise.

Attendez! Attendez les cinquante prochaines rencontres où les Oilers massacreront les Jets et les Kings. Attendez que Gretzky batte tous ses records. Attendez les parties ennuyeuses de janvier et février. Soyez patients: le petit jeu des Islanders ne peut pas toujours fonctionner. Parlez-en aux Eskimos!

Bonne Semaine!



A vendre

A vendre set de cuisine, divant-lit, bureau, lit. Contactez 436-3699.

A vendre. Ménage complet à vendre séparément. Table de pool 3' X 6', perruche avec cage, set de poids lourds avec banc, dactylo manuel. Très bonne condition. Cause de déménagement. Communiquez au 435-7717 demandez Frank.

Set de cuisine $150., set de salon & table $200., machine à coudre Singers $200., matelas Sears Orthopedic $100., accessoires de salles de bain (bain, toilette, lavabo) $30., table à langer $50., tondeuse à gazon Toro $75.. Téléphonez au 462-2777.

Altérations de tout genre. Cuir et suède. Appelez Rachel 489-7697.

Mobilier de salon à vendre beige avec floraux. Communiquez après 5 heures au 469-3206.

Syrop d'érable du Québec 12$ pour 2 litres, 22$ pour 4 litres. Lucie 489-8602.

A vendre. 2 tables en vitre avec pieds chromés, 1 lampe de coin. Contactez Diane 461-4277.

A vendre. Pontiac Laurentien 1972, bonne condition, bonne mécanique, V8 moteur 350 près pour l'hiver 700$. Van Ford économine 1969 .5 tonne, intérieur semi-fini. En bonne condition 600$. Communiquez au 435-7717 demandez Frank.

A vendre fauteuil et sofa-lit, table tournante avec 4 haut parleurs portatifs. 468-1442.

A vendre pièces crochetées à la main, pour veste, châle, gilet. Communiquez après 5 heures 469-3206.

DIVERS

Place pour 1 passager en automobile, Edmonton - Ottawa. Départ 15 décembre. Frais partagés. Communiquez avec Pierre. 469-4401, 469-0031.

Chambre et pension à louer pour jeune fille seulement. Contactez Georges ou Denise 461-2557.

Si vous êtes à la maison et que vous aimeriez travaillez pourquoi ne pas venir en discuter avec d'autres personnes qui peut-être pourraient vous aider. Composez: 436-8725 (Carole) 465-7839 (Marie-Hélène).

SERVICES DE GARDERIE

Garderais enfants de tous âges à mon domicile du lundi au vendredi. Diane 461-4277.

Dame demandée pour garder jumeaux 6 mois-mardi & mercredi après-midi ainsi que vendredi toute la journée. Ouest de la ville 484-3621.

Désirerais garder enfants de tout âge à mon domicile. Du lundi au vendredi. Pourrais aussi s'arranger pour les fins de semaine. Contactez Marie-Paule 465-3289.

Maman aimant les enfants garderait des bambins de la naissance à 4-5 ans chez moi. Téléphone: 452-9469.

Cartes d'affaires et Professionnelles...

A Edmonton

5000 volumes attendus

Par Claude Roberto

Un Salon du livre se déroulera pour la seconde fois à Edmonton, à la Faculté Saint-Jean, du 14 au 17 février 1984 et l'ACFA régionale travaille activement à sa préparation en collaboration avec l'Association Canadienne d'Education de Langue Française (ACELF).

"L'objectif du Salon est la promotion de notre culture par l'intégration du livre canadien-français dans les bibliothèques municipales ou scolaires, dans les librairies et les foyers", précise Marlyne Pearson, la responsable du comité de publicité.

Le Salon permettra d'exposer environ 5,000 nouveaux livres parus pendant les cinq dernières années. Une centaine de maisons d'éditions seront représentées et le public pourra aussi trouver des disques pour enfants et adultes. Tous les achats se feront sur place.

L'événement s'adresse à tous, aux francophones ou francophiles, aux habitants d'Edmonton comme des environs.

"Il est important de sensibiliser la population au fait qu'il existe du bon matériel canadien-français dans diverses branches telles que la cuisine, les sports, la psychologie aussi bien que la littérature", explique Silvia Landry de la Faculté Saint-Jean. "Il faut aussi donner une visibilité nationale à nos maisons d'éditions". D'où la nécessité du Salon du livre.

"Et pour les enfants d'immersion, ce sera souvent l'occasion d'acheter leur premier livre français, en somme une expérience unique", ajoute Marlyne. "Même les plus jeunes profiteront de l'événement".

Evidemment le Salon sera un lieu privilégié de rencontres et d'échanges. Ce qui est normal puisqu'il est rendu possible grâce à une étroite collaboration entre auteurs, éditeurs, associations culturelles, commissions scolaires, écoles et même Ministères de l'éducation.

Une soirée avec spectacle marquera l'ouverture du Salon et une personnalité de marque, dont l'identité sera divulguée plus tard, y sera présente. Selon la coutume, deux célèbres auteurs Canadiens-français (dont les noms seront à nouveau communiqués par la suite) viendront aussi à Edmonton pour rencontrer le public.

D'autres part, on prévoit des activités spéciales pour les enfants qui passeront une demie-journée au Salon. En plus de visiter l'exposition, ils regarderont un film de l'ONF, assisteront à une pièce de théâtre et participeront à un concours de dessin. Un système de rotation par groupes sera établi afin qu'environ 500 enfants puissent venir chaque jour.

L'ACELF, qui a reçu une subvention du Conseil des Arts du Canada, fournira les volumes et s'occupera de leur transport. Mais l'organisation locale est laissée à l'ACFA d'Edmonton. Autour du coordonnateur, Pierre Potvin, gravitent plusieurs comités ayant chacun leur responsable. Guy Pariseau s'occupera des auteurs Franco-albertains qui assisteront au Salon et Claire Lafrenière surveillera le personnel travaillant à la vente. Jean-Claude Mahé assume la responsabilité des locaux, Francine Leblanc assurera un bon accueil à tous et organisera, semble-t-il, des visites guidées d'Edmonton.

L'ACFA recherche d'ailleurs encore quelques volontaires. Alors si vous désirez participer activement, n'hésitez pas à composer le 469-4401 et demandez Pierre Potvin.

A noter qu'Edmonton eut l'honneur d'accueillir en février 1978 le premier Salon du livre de l'Alberta. L'événement attira des milliers de visiteurs: Yves Thériault et Bernadette Renaud, deux écrivains de marque, rencontrèrent le public. "Mais l'organisation fut légèrement différente", signale Silvia Landry, la grande responsable de cette activité. "Les achats en 1978 s'effectuaient sur commande, non pas sur place comme cette fois-ci".

Le Franco publiera plus tard d'autres détails sur le second Salon du livre à Edmonton, en particulier les noms des personnalités et des auteurs invités.

Des élèves de Grande Prairie en visite au Québec

Par Guy Cloutier et Larry Lynch

L'école secondaire St-Joseph de Grande Prairie, a participé récemment dans un échange d'étudiants, avec une école de Forestville, Québec. Forestville est situé sur la rive nord du fleuve St-Laurent à 500 km à l'est de la ville de Québec. Un groupe de vingt-trois étudiants, accompagné du directeur de l'école M. Dan Kingdon, a passé douze jours agréables, dans la belle province.

Les étudiants sont partis de Grande Prairie en avion C.P. Air, le matin du 6 octobre, pour arriver à Montréal tard le même soir. Le lendemain, après un court trajet en métro, les étudiants se sont retrouvés au centre-ville; certains pour magasiner, d'autres pour visiter.

Ce court séjour à Montréal se termina à Baie-Comeau après un vol sur Air Québec. En arrivant à l'aéroport, la surprise fut complète lorsque les élèves aperçurent leurs partenaires. La soirée s'est déroulée au camp, permettant à chacun de se rencontrer et de mieux se connaître.

On passa une journée complète à Baie Comeau, la visite du barrage hydro-électrique, Manic II, a rempli l'avant midi, suivi de la tournée d'une usine à papier et d'une courte visite au C.E.G.E.P.. Après un voyage d'une heure en autobus, les étudiants épuisés se retrouvèrent à Forestville.

Le groupe passa huit jours à Forestville parmi les familles de leurs partenaires. Ces huit jours étaient très remplis par les visites à un autre barrage, à une clinique de santé, à un musée privé de guerre, à l'hôtel de ville et certainement, la Polyvalente des Rivières, l'école-échange. En plus, les jeunes albertains ont eu un aperçu des produits forestiers qui sont les revenus principaux de la région de Forestville. Ils se sont renseignés sur la culture québécoise tout en essayant de communiquer en français.

C'était avec beaucoup de peine que le groupe a fait ses adieux à ses nouveaux amis du Québec. Ils embarquèrent en autobus pour se rendre à Québec. La route parcourt le bord du St-Laurent et traverse plusieurs petits villages pittoresques. Inutile de dire que les feuilles multicolores donnaient des paysages merveilleux. Les arrêts inclurent Tadoussac, l'établissement le plus ancien du Canada et la cathédrale St-Anne de Beaupré, lieu de plusieurs miracles.

Le groupe arriva à Québec le samedi après-midi. Ils passèrent le restant de la journée à visiter le vieux Québec. Au Château Frontenac quelques uns eurent la chance de participer à la célébration pour Robert Bourassa, élu, ce jour-là chef du Parti Libéral du Québec. Dimanche, le groupe alla à la messe à la vieille cathédrale, Place des Victoires, suivi d'une dernière chance de visiter ou de magasiner.

Le groupe fit ses adieux à Québec, et passa la dernière nuit à Montréal avant de prendre leur vol de retour vers Grande Prairie.

Le voyage était subventionné par Hospitalité-Canada qui est sous la direction du Secrétariat d'Etat. Ils encouragent et subventionnent des échanges au Canada. L'école secondaire St-Joseph de Grande Prairie et la Polyvalente des Rivières de Forestville étaient certainement très heureuses d'avoir eu la chance de partager leurs cultures et de visiter une autre partie de notre beau pays.



Quelques étudiants des deux écoles visitent le barrage Manic II près de Baie Comeau. Ils sont accompagnés par M. Kingdon et Mme Lavoie.



CBXFT cette semaine

«Inspecteur la Bavure»

Inspecteur la Bavure, tel est le titre du film qui sera proposé à **Télé-sélection**, le mardi 13 décembre à 20 heures. Réalisée par Claude Zidi, cette comédie satirique met en vedette Coluche, Gérard Depardieu, Dominique Lavanant et Julien Guiomar.

Une vision satirique de la police menée sur un rythme allègre et interprétée avec humour à partir de faits divers qui ont défrayé la chronique.

Dans la famille Clément, on est policier de père en fils. Aussi, le jeune Michel fait la promesse à son père mourant de s'engager dans la police judiciaire. Avec ses collègues, dès le début de sa carrière, il doit trouver Roger Marzini, l'ennemi public no 1. Mais Marie-Anne, une jeune journaliste très snob, fille d'un magnat de la presse, a obtenu la permission de suivre Michel dans cette chasse à l'homme. Ils sont donc tous aux trousses de Marzini qui, entre-temps, s'est fait transformer le visage.

Inspecteur la Bavure

«La Flambeuse»

Le vendredi 16 décembre à 23h25, au **Cinéma** de fin de soirée, un drame psychologique de Rachel Weinberg intitulé *la Flambeuse*. En vedette, Léa Massari, Laurent Terzieff et Gérard Blain.

L'analyse et la démonstration, à travers un cas particulier, de la solitude féminine et de la fascination que peut exercer le jeu dans un milieu fragile et instable.

Louise, une femme mariée dans la quarantaine, vient de perdre son emploi de secrétaire. Désoeuvrée, elle se rend dans un bistrot. Là, elle découvre l'univers du jeu et fait la connaissance de personnages plus ou moins désaxés qui lui communiquent leur goût de la vie de bohème. Son mari lui reproche ses absences et se rend compte que leur vie conjugale est vraiment menacée au moment où il fait face à de graves ennuis personnels. Pendant ce temps, Louise perd des sommes énormes au poker. Son mari l'ayant mise à la porte, elle court se réfugier chez l'un de ses «amis».

«On m'appelle Malabar»

Dans le cadre des **Grands Films** on diffusera, le jeudi 15 décembre à 20 heures, *On m'appelle Malabar*, une comédie-western de Michel Lupo qui met en vedette: Bud Spencer, Amidon, Joe Bugner et Pietro Trombetta.

Pour un vol de chevaux, l'Indien Girolamo est emmené en prison par l'armée américaine. Mais il est bientôt délivré par les redoutables Mescaleros. Il part avec Buddy, le chef de la tribu, un Mescaleros de paille qui s'est joué des militaires pour délivrer son ami indien. Et le tandem reconstitué se lance dans les grands espaces de l'Ouest américain.

Le hasard amène alors Buddy à se faire passer pour un médecin. Par chance, il réussit à guérir un vieillard à l'agonie. La population de l'endroit, Yuca City, lui demande de s'installer à demeure chez eux. Tous le vénèrent comme un grand médecin, sauf une bande de gangsters qui terrorisent la ville. Mais Buddy ne craint pas les bagarres. Lui et son ami indien découvriront une mine d'or sous la ville et identifieront le véritable chef des hors-la-loi. Grâce à Buddy et à ses amis, les gangsters sont maîtrisés et emprisonnés. Mais la cavalerie arrive juste à ce moment et Buddy et Girolamo sont obligés de prendre la fuite.

DIMANCHE 11 DÉCEMBRE

16h30 CO HOEDEMAN, ANIMATEUR
Documentaire réalisé par Nico Crama. Narrateurs: Albert Millaire et Madeleine Arsenault. Co Hoedeman est cinéaste. A chaque jour il quitte sa ferme et parcourt les 75 kilomètres qui le séparent des studios de l'ONF. C'est là que depuis 25 ans il donne libre cours à son imagination. Son originalité lui a valu un Oscar en 1991 pour son film *Château de sable*.

MARDI 13 DÉCEMBRE

23h15 L'HABITATION
Documentaire réalisé par Roger Frappier. *Faire ou faire faire*. La science et l'industrie moderne créent sans cesse des techniques et des matériaux nouveaux qui stimulent l'imagination des architectes et changent peu à peu nos milieux de vie, nos habitudes, notre habitat. Prod.: Imeimage.


La Flambeuse



On m'appelle Malabar



Mon oeil sur... ...La mouche noire

Les abords paisibles d'un ruisseau se transforment en un véritable enfer lorsqu'une horde de mouches noires se lance à l'attaque de l'innocent promeneur. Ces petits insectes gris foncé, aux larges ailes et aux pattes marquées de blanc, vivent généralement près des eaux courantes où ils sont nés. Ils peuvent cependant parcourir de bonnes distances pour s'en éloigner si le besoin s'en fait sentir.

Comme chez le maringouin, seule la mouche noire femelle est capable de piquer. L'irritation provoquée par l'injection de salive lors de la morsure cause une enflure douloureuse, parfois accompagnée d'un léger saignement. Ces insectes de la famille de Simuliidés s'attaquent exclusivement aux animaux à sang chaud.

On rapporte quelques cas de personnes ayant succombé aux piqûres de mouches noires, mais il s'agit là de cas exceptionnels dans nos régions.

Le bétail par contre est plus souvent victime de ces insectes, qui s'y mettent parfois à plusieurs milliers sur une même bête. Au Mexique, en Amérique centrale et en Afrique équatoriale, les mouches noires sont vecteurs d'une maladie transmise par un ver rond, qui peut rendre aveugle la personne contaminée.

Largement répandus à travers le monde, les Simuliidés sont cependant plus abondants dans les zones de climat tempéré-froid et subarctique. Il n'est donc pas étonnant de les trouver en si grand nombre au Canada, où chaque cours d'eau devient le site éventuel d'une éclosion de mouches noires. La femelle bien nourrie de sang entre dans l'eau pour y déposer ses oeufs. Les jeunes larves grandissent dans le milieu aquatique, accrochées à une pierre, une plante ou un autre objet quelconque, sur lequel elles se déplacent à la manière des chenilles arpenteuses.

Avant de devenir adulte, la larve de mouche noire se transforme en pupe, mais ce stade dure seulement quelques jours. Les premières éclosions de l'année ont lieu vers la fin du printemps ou le début de l'été, et ces insectes manifestent sans relâche leur désagréable présence jusqu'en automne.

A la télévision de Radio Canada

"La vie en rêve, la vie en rose" tel est le titre de l'émission qui sera diffusée à l'antenne de CBXFT le 30 décembre à 16 h 30 dans le cadre du Magazine culturel.

D'abord réalisé pour Phare-Ouest, ce documentaire signé Peter Ingles permet de découvrir le monde d'une ballérine, Marianne Beauséjour, danseuse principale avec l'Alberta Ballet Company.

Le tournage avait lieu durant les répétitions et la présentation du ballet "Cassenoisette" de Tchaikovsky l'hiver dernier.



Nous avons le plaisir d'annoncer la nomination de Mme Suzette Lagacé-Aubin au poste de Réalisateur à la Radio de Radio-Canada.

La nomination de Mme Lagacé-Aubin se situe dans le cadre d'une nouvelle série d'émissions que nous réalisons avec les talents amateurs de la province. La nouvelle réalisatrice aura donc l'occasion de voyager dans les régions, afin d'abord d'y dépister et ensuite d'y enregistrer nos meilleurs talents.

Ancienne directrice de la Boîte à Popicos, Suzette connaît bien le théâtre franco-albertain pour y avoir participé activement depuis 1977.

La variété des talents et des expériences de notre nouvelle collaboratrice devraient contribuer largement à l'élan nouveau que nous souhaitons donner au développement des artistes francophones de la province.

Activités socio-culturelles

Vendredi, 9 décembre:

Falher:

Soirée cabaret

Soirée cabaret à l'école Routhier avec le groupe Eritage, à 20 heures. Un buffet sera servi. Prix d'entrée: 8$ membres, 10$ non-membres. Les billets sont en vente au Carrefour de Falher.

Samedi, 10 décembre:

Calgary:

Ciné jeunesse

Ciné jeunesse "Fifi Brin d'acier autour du monde" à 10 h 30 à l'O.N.F. Pour plus amples renseignements communiquez au 262-7074.

Fort McMurray:

Film pour enfants

Film pour enfants à la bibliothèque municipale "multipurpose room" à 13 h 30. "Le martien de Noël". Pour plus amples renseignements communiquez au 791-7700.

Lethbridge:

Danse et banquet

Danse et banquet au centre culturel à 18 h 30 cocktail; à 19h30 banquet; et à 21 heures danse avec Stardust. Prix d'entrée 10$ par personne pour les billets achetés à l'avance et 12$ pour billets vendus à la porte. Les billets sont en vente au Carrefour de Lethbridge. Pour plus amples renseignements communiquez au 328-8506.

Dimanche, 11 décembre:

Morinville-Legal:

Soirée de Noël

Soirée de Noël familiale, souper "Pot-Luck". Pour plus de renseignements communiquez avec Suzanne au 961-3565 ou 961-3097.

Vendredi, 16 décembre:

Bonnyville:

Fête de Noël

Fête de Noël des enfants au centre culturel à 16 heures. Un film sera présenté "Pinnochio" et le père Noël sera présent. Pour plus de renseignements communiquez au 826-5275.

Edmonton:

Soirée d'animation

Soirée d'animation; présentation de 5 cours métrages au centre culturel. L'entrée gratuite. Pour plus amples renseignements communiquez au 469-4401.

Dimanche, 18 décembre:

Lethbridge:

Noël des enfants

Noël des enfants au centre culturel à 14 heures. Pour plus amples renseignements communiquez au 328-8506.

St-Paul:

Soirée des bénévoles

Soirée des bénévoles de l'ACFA ainsi que soirée d'adieux pour les Katimavik à 17 heures. Pour plus amples renseignements communiquez au 645-4800.

Samedi, 31 décembre:

Bonnyville:

Soirée du Jour de l'an

Soirée du Jour de l'An au centre culturel à 21 heures. Prix d'entrée 20$ comprend admission, danse et repas chaud servi à minuit. Pour plus de renseignements communiquez au 826-5275.

Calgary:

Soirée de Jour de l'an

Soirée du Jour de l'An à la salle Ste-Famille à 20 h 30. Pour plus amples renseignements communiquez au 262-7074.

Edmonton:

Soirée du Jour de l'an

Soirée du Jour de l'An à 20 h 30 à la salle de la Boîte à Popicos. Les billets sont en vente à les caisses Francalta, l'ACFA régionale d'Edmonton, l'UA et le Franco au prix de 25$ par couple et 15$ par personne. Un repas chaud sera servi. Pour plus de renseignements communiquez au 469-4401.

Lethbridge:

Bal du Jour de l'an

Bal du Jour de l'An à 20 heures au centre culturel. Pour plus amples renseignements communiquez au 328-8506.

St-Paul:

Bal du Jour de l'an

Bal du Jour de l'An au centre culturel à 21 heures. Pour plus amples renseignements communiquez au 645-4800.

Samedi, 7 janvier:

Bonnyville:

Fête des bénévoles

Fête des bénévoles au chalet du ski à 20 heures. Pour plus amples renseignements communiquez au 826-5275.

Vendredi, 13 janvier:

St-Paul:

Ciné-Club

Ciné-club pour enfants au centre culturel à 16 heures. Pour plus amples renseignements communiquez au 645-4800.

Samedi, 14 janvier:

Fort McMurray:

Film pour enfants

Film pour enfants à la bibliothèque municipale "multipurpose room" à 13 h 30. "Tintin, l'affaire Tournesole". Pour plus amples renseignements communiquez au 791-7700.

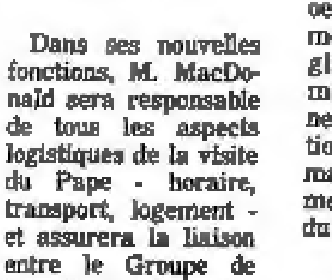
Visite du Pape

Un ministre de l'Eglise Unie nommé directeur de la logistique

OTTAWA La Conférence des évêques catholiques du Canada annonce la nomination de M. David MacDonald au poste de Directeur de la logistique pour la visite du Pape au Canada, du 9 au 19 septembre, 1984.

M. MacDonald fut Secrétaire d'Etat et Ministre des Communications dans le Cabinet du Premier Ministre Joe Clark.

Dans ses nouvelles fonctions, M. MacDonald sera responsable de tous les aspects logistiques de la visite du Pape - horaire, transport, logement - et assurera la liaison entre le Groupe de travail du Gouvernement fédéral et les diocèses d'accueil.



Depuis plus de vingt ans, M. MacDonald oeuvre au sein des mouvements inter-Eglises, particulièrement dans les domaines des communications, des droits humains, du développement international et du désarmement.

Originaire de Charlottetown, Ile-du-Prince-Edouard, M. MacDonald a été ordonné ministre de l'Eglise Unie en 1961. Il a été pasteur de l'Eglise Unie d'Alberton, I.P.E., de 1962 à 1965, date de son élection à la Chambre des Communes dans la circonscription d'Egmont, I.P.E.

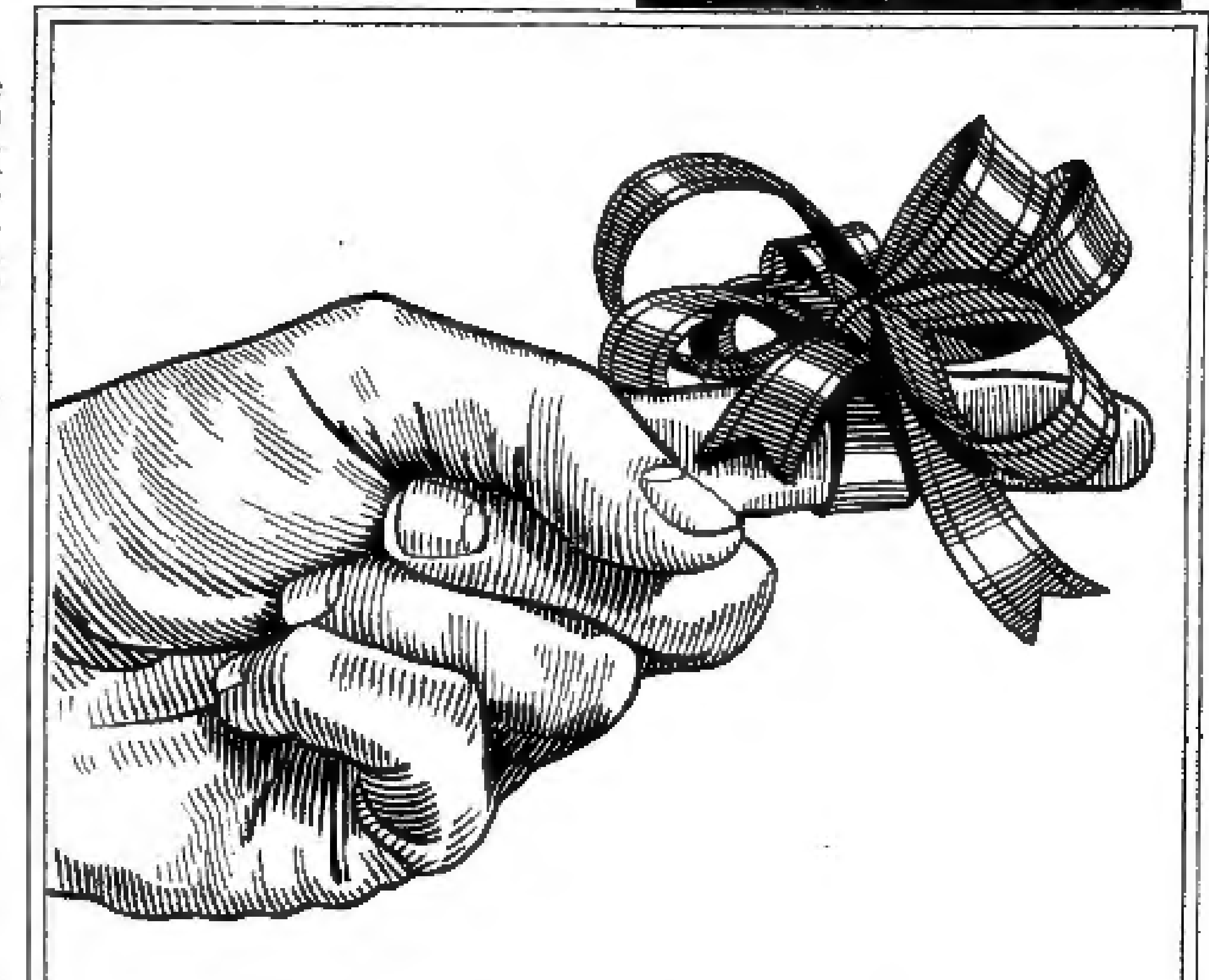
Simultanément avec ses fonctions au sein du Secrétariat, M. MacDonald poursuivra dans un premier temps son travail actuel au sein d'un groupe de recherche inter-Eglises sur la télévision.

M. MacDonald est marié et père de quatre enfants.

la blague du jour



–Je suis tombé dans l'escalier !



Essais des missiles Cruise en Alberta

Un litige qu'un tribunal ne saurait trancher

Par Michel C. Auger

OTTAWA (PC) - La décision du gouvernement canadien de permettre la tenue d'essais des missiles américains Cruise dans le nord de l'Alberta est tout à fait constitutionnelle. C'est ce qu'a statué la Cour fédérale d'appel dans un jugement unanime.

Mais si les cinq juges sont unanimes pour ne voir aucune violation de la Charte des droits dans la décision du gouvernement fédéral de permettre les essais du Cruise en Alberta, ils sont en désaccord quant au pouvoir des tribunaux de revoir certaines décisions du gouvernement.

La décision de la Cour renverse celle du juge Alex Cattanach, de la division de première instance de la Cour fédérale, qui soutenait que les raisons invoquées par la coalition comportaient au moins "le germe d'une cause d'action" qui permettait à leur demande d'injonction d'être entendue sur le fond.

C'est cette décision de permettre l'audition de la cause quant au fond que le gouvernement fédéral contestait devant la Cour fédérale d'appel.

Dans cinq jugements séparés, les juges affirment que les essais du Cruise ne violent pas les droits et les libertés garantis par la Charte et qu'il ne s'agit pas d'un litige propre à être tranché par les tribunaux.

Pour le juge Gérald Le Dain, "si la Charte a élargi la portée du contrôle judiciaire, elle ne peut, toutefois, avoir pour effet d'exiger des tribunaux qu'ils tranchent des questions qui, fondamentalement, ne sont pas susceptibles d'être réglées par voie judiciaire"

Sur la question de la violation des droits garantis par la constitution, le juge Louis Pratte - qui présidait le banc de cinq juges - soutient que la décision de procéder à des essais du Cruise en Alberta ne viole aucunement les dispositions garantissant le "droit à la vie, la liberté et la sécurité de la personne"

Pour le juge Pratte, "la seule sécurité que garantit cette disposition est, à mon avis, la sécurité contre les arrestations ou les détentions arbitraires"

La protection accordée par la Charte se limite à la protection de ces droits juridiques, affirme-t-il, et "il n'est allegue nulle part que la décision de procéder aux essais du missile Cruise au Canada a, en elle-même, directement violé le droit des intimés à la vie"

En fait, soutient la Cour, la Charte n'impose pas aux gouvernements l'obligation de prendre des mesures positives pour protéger les droits, sinon, comme l'écrit le juge James Huguessen, "le citoyen timoré craignant d'être victime d'une agression dans la rue pourrait exiger que la police lui fournisse une escorte permanente"

Les juges insistent de plus sur le caractère hypothétique de la menace qui pèse sur les citoyens du Canada, menace qui vient d'une puissance étrangère - qui n'est donc pas liée par la Charte - et qui demeure liée à l'évolution de la situation mondiale

"On n'imagine pas que les tribunaux soient appelés à régler des situations à venir... et qu'ils aient le moyen de soumettre à leurs ordres des absents" soutient le juge Louis Marceau.

D'autre part, trois des cinq juges ont rejeté la prétention du gouvernement fédéral selon lequel les questions relatives aux affaires extérieures et à la défense nationale font l'objet de la "prérogative de la Couronne", et qu'en conséquence, elles ne sont pas soumises à l'application de la Charte.

Pour les juges Pratte, Le Dain et William Ryan, la Charte doit s'appliquer, même s'il s'agit de décisions qualifiées de "purement politiques"

Rappelant que l'article 32 de la Charte dit expressément que la Charte s'applique "au Parlement et au gouvernement du Canada, pour tous les domaines relevant du Parlement" le juge Pratte conclut

"Face à une disposition aussi claire, je ne saurais admettre l'argument du gouvernement fédéral, selon lequel certaines décisions du gouvernement du Canada relatives à certains domaines échappent néanmoins à l'application de la Charte".

Pour le juge Marceau, cependant, la "prérogative de la Couronne" est un élément bien établi du droit constitutionnel britannique et canadien et cela n'a pas été modifié par le rapatriement et l'adoption d'une Charte des droits.

La prérogative royale est, par définition, un acte autonome et indépendant des tribunaux, affirme le juge Marceau.

"L'enchâssement de la Charte n'a pu changer la constitution sur un point aussi fondamental, de façon aussi indirecte. Si l'acte est vraiment un acte de prérogative, les tribunaux n'ont pas le pouvoir de s'y immiscer", affirme-t-il.

Quant au juge Huguessen, il n'a pas pris position sur ce point précis.



La semaine en bref

NATIONAL

Suite aux pressions exercées depuis plus d'un an par la Fédération des Francophones Hors Québec dans le domaine du sport amateur, la Ministre responsable de la Condition physique et du Sport amateur au Canada, Mme Céline Hervieux-Payette, a présenté le 23 novembre devant le comité mixte sur les langues officielles, le plan de son ministère dans le domaine des langues officielles pour l'année 1983-1984. Ce plan présente également un guide pour l'élaboration de plans de langues officielles par les organismes nationaux clients de Condition physique et Sport amateur Canada. A l'occasion de l'assemblée générale de la F.F.H.Q. qui se tenait les 25, 26 et 27 novembre à Ottawa, les délégués ont pu rencontrer à l'occasion d'une rencontre sociale, des hauts-fonctionnaires du Secrétariat d'Etat, du Conseil du Trésor et du Bureau du Commissaire aux langues officielles. Dans le but de promouvoir le développement de nouvelles méthodes d'enseignement assisté par ordinateur, la compagnie Apple Canada vient de mettre sur pied une fondation pour éducation. Cette fondation disposera pour la première année de matériel et de logiciel d'une valeur de 250,000$. Des octrois seront donc disponibles pour les chercheurs, les éducateurs et les personnes intéressées par l'enseignement par ordinateur. Les personnes désireuses de soumettre une demande de subvention auprès de la Fondation peuvent écrire à l'adresse suivante: La Fondation Apple Canada, 33 rue Yonge, Bureau 1120, Toronto (Ontario) M5E 1S9.

NOUVEAUX-BRUNSWICK

100 ans, 200 ans et 450 ans: 1984 sera une année toute spéciale au Nouveau-Brunswick puisqu'elle marquera plusieurs anniversaires importants. Lors de son Conseil provincial du 19 novembre dernier, la Société Acadienne du Nouveau Brunswick a formulé des demandes précises à la Commission du bi-centenaire du Nouveau-Brunswick. La première demande vise la préparation et la diffusion d'un cours préparé par des historiens acadiens sur la situation des Acadiens en 1784 et sur leur évolution depuis cette date jusqu'à nos jours. Ce cours serait présenté dans toutes les écoles du Nouveau-Brunswick. Rappelons quelques faits intéressants pour les Acadiens: c'est en 1783 qu'ils ont obtenu le droit à la propriété, en 1785 le droit de fonder des écoles, en 1810 le droit de vote et en 1830 le droit de briguer les suffrages. La deuxième demande vise le financement des fêtes du 100ème anniversaire du drapeau acadien. Les Acadiens se sont donné ce symbole important en 1884 lors de la 2ème grande convention acadienne tenue à Miscouche (Ile-du-Prince-Edouard). Troisièmement, la S.A.N.B. demande à la Commission du bi-centenaire du Nouveau-Brunswick d'accorder la même importance au français et à l'anglais dans sa publicité. Par ailleurs, la S.A.N.B. fait savoir que le 450ème anniversaire de l'arrivée de Jacques Cartier est non seulement la fête du Québec qui s'apprête à la célébrer avec faste mais aussi la fête du Nouveau-Brunswick et de l'Ile-du-Prince-Edouard, découvertes par Cartier lors de son premier voyage en 1534. C'est à lui d'ailleurs, que nous devons le nom de la Baie-des-Chaleurs autour de laquelle vit actuellement une partie importante de la population acadienne. Ce 450ème anniversaire sera souligné par la S.A.N.B. lors de son assemblée générale annuelle qui se tiendra à Edmunston les 4 et 5 mai 1984.

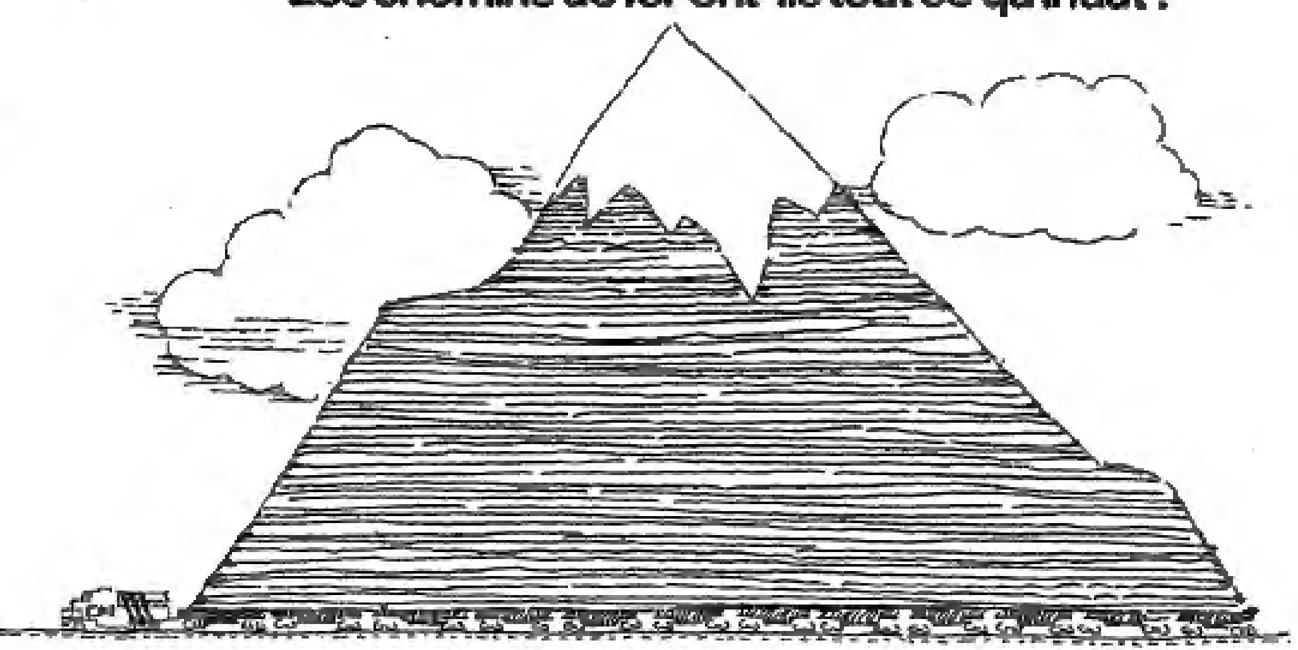
SASKATCHEWAN

Le 34ème congrès biennal de l'Association Culturelle Franco-canadienne se déroulait à Regina les 18, 19 et 20 novembre derniers. Les priorités retenues par les congressistes sont l'éducation, plus spécifiquement l'établissement d'une commission scolaire fransaskoise, les communications, le politico-juridique, l'économie, la culture, les aînés et la jeunesse. Le travail en ateliers a permis aux congressistes de proposer des pistes d'action pour chaque secteur prioritaire ce qui permettra à l'A.C.F.C. dans les prochaines semaines, d'élaborer un plan provincial de développement des communautés fransaskoises. Un nouveau bureau de direction a été élu lors de ces assises. Il s'agit de M. Liguori Leblanc à la présidence, de M. Roland Labrecque à la vice-présidence pour la région Nord, de M. Roger Lepage à la vice-présidence pour la région Sud et de M. René Carpentier au poste de secrétaire-trésorier.

FEDERATION DES JEUNES CANADIENS-FRANCAIS

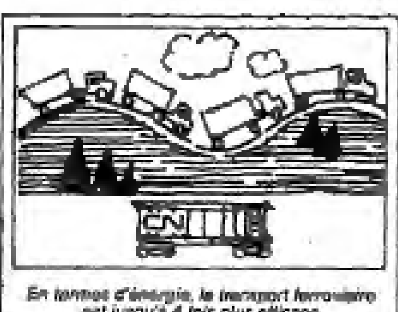
Cette semaine à la F.J.C.F. avait lieu un stage de formation pour les secrétaires administratives des associations-membres. Le stage portait sur le travail administratif et comptable ainsi que sur les prévisions, la préparation et le contrôle des budgets. Année Internationale de la Jeunesse '85. Le Secrétariat d'Etat a entamé une série de consultation auprès des organismes jeunesse en vue d'élaborer un programme pour la célébration de l'année au Canada. Les premières rencontres ont donc eu lieu à Toronto, Edmonton et Halifax. Les représentants des organismes membres de la F.J.C.F. ont participé à ces sommets. Ils ont fait part de leurs préoccupations et de leurs projets à venir dans le cadre de l'Année Internationale de la Jeunesse '85. Entre autres, nous demandons qu'un comité consultatif composé de jeunes, travaille conjointement avec le Secrétariat National à la Jeunesse. Ce Secrétariat relève du Secrétariat d'Etat et a été mis sur pied afin de coordonner les projets canadiens dans le cadre de l'Année Internationale de la Jeunesse '85.

Les chemins de fer ont-ils tout ce qu'il faut?



Question performance, la réponse est oui. Particulièrement si on parle des chemins de fer canadiens qui doivent, pour transporter nos produits et ressources vers les points d'exportation, franchir des terrains plus accidentés et des distances plus longues que ceux de tout autre pays au monde. Littéralement, nous devons déplacer des montagnes pour accomplir notre travail efficacement: la position économique de plus en plus importante qu'occupe le Canada à l'échelle mondiale en dépend.

Nous pouvons être fiers d'avoir réussi ce que nous avons fait et de détenir le meilleur dossier de productivité en ce domaine sur le continent. En fait, les chemins de fer canadiens sont de 18 pour cent plus productifs que ceux des États-Unis, et CN Rail est l'une des rares sociétés ferroviaires d'État au monde à faire des profits.



En termes d'énergie, le transport ferroviaire est jusqu'à 4 fois plus efficace que le transport routier et 60 fois plus que le transport aérien.

Le rail est également le mode de transport de marchandises qui offre le meilleur rendement énergétique: 60 fois mieux que le transport aérien et jusqu'à 4 fois mieux que le transport routier. Cela nous donne un rapport coût-efficacité très intéressant et, de cela aussi, nous sommes très fiers.

Et ce n'est pas tout! Le chemin de fer a mené à bien des réalisations encore plus importantes. Dire que nous déplaçons des montagnes signifie bien plus que de transporter rapidement et économiquement les produits canadiens vers les points d'exportation.

Dans l'ouest, par exemple, la force et l'argent de CN Rail ont contribué à l'installation de la plus grande entreprise industrielle de toute l'histoire de la Colombie-Britannique. Je parle du projet d'extraction du charbon dans le nord-est de cette province. Grâce à ce projet, deux nouvelles mines de charbon ont vu le jour, ainsi qu'une ville, une route nationale, un embranchement ferroviaire électrifié, un nouveau système de distribution d'énergie et une gare d'entreposage de charbon à Prince Rupert. CN Rail y a engagé plus de 600 millions de dollars dans l'installation, entre autres, de rails plus lourds, de ponts d'acier permanents, de voies d'évitement additionnelles et dans l'agrandissement des triages. Notre participation est importante parce qu'en 1984, nous devrons collaborer au transport d'une quantité prévue de 6,7 millions de tonnes métriques de charbon vers le Japon, qui compte sur ces mines pour satisfaire un bon dixième de ses besoins annuels en charbon métallurgique.

Dans l'est, à la Baie James, CN Rail a participé activement au développement du plus grand complexe hydro-électrique du monde occidental... il couvre plus de 350 000 kilomètres carrés. Quand ce projet a été mis en chantier, il y a une dizaine d'années, la seule façon de s'y rendre était par la voie des airs, en hélicoptère ou en hydravion. Cela signifiait que les équipements lourds nécessaires à la production de l'énergie ne pouvaient tout simplement pas se rendre. Aujourd'hui, par contre, c'est possible grâce à de nouvelles routes, aux camions... et à CN Rail. Nous sommes le seul transporteur de ciment et de produits pétroliers indispensables à la construction de ce complexe. Jusqu'à maintenant, nous avons livré près d'un million de tonnes métriques du premier et environ deux millions du second. Et ce n'est pas tout: nous avons aussi transporté pratiquement toute la machinerie utile... des pylônes d'acier aux explosifs, et même les camions qui devaient parcourir les derniers milles séparant le chantier de notre tête de ligne à Matagami.



Le Japon compte sur le Canada pour ses approvisionnements en charbon. Les nouvelles mines du nord-est de la C.-B., desservies par CN Rail, lui en fourniront 6,7 millions de tonnes métriques annuellement, équivalent à 1/10 de toute la consommation annuelle du Japon en charbon métallurgique.

Mais au cours de cette décennie, CN Rail doit s'attaquer au plus grand projet de tous: un énorme programme d'expansion du rail d'un bout à l'autre du Canada... un mégaprojet qui nécessitera des mégatravaux et des mégadollars. Si on se fie à nos dernières réalisations, nous avons tout ce qu'il faut pour y arriver. Et nous devrons y arriver, si nous voulons que le réseau ferroviaire canadien de transport soit prêt à répondre à la demande des années 1990.

Nous ne transportons pas d'énergie hydro-électrique. Notre mégaprojet est de transporter les mégatonnes d'équipement qu'il faut pour la produire!

Ron Lawless

Ron Lawless
Président – chef de la direction

CN RAIL

Une division du Canadien National

Au TFE jusqu'au 10 décembre

Les bessons *avec Bernard et Bertrand Dugas*

Par Claude Roberto

La vie de jumeaux, appelés communément bessons, quelle aventure! Et cet univers, cette affinité particulière et égarante, Bernard et Bertrand Dugas vous les présentent dans un spectacle très humoristique qui ne peut manquer de faire rire.

Le grand spécialiste de la condition gémellaire, le Dr. Henri Melançon, vous éclaire sur la "bessonnerie" au cours d'une savante conférence illustrée de dispositives. Il s'agit bien sûr d'une caricature. Mais cela n'empêche pas l'exposé de vous démontrer ce qui provoque la venue des enfants identiques. Vous apprenez aussi comment réagissent les parents et les amis à l'annonce de l'arrivée de bessons.

Deux moments particulièrement bien réussis: l'intervention d'une future mère et la danse des chromosomes A et B (le clou de la conférence).

Et les jumeaux dans tout cela? Ont-ils une personnalité semblable ou distincte? Souffrent-ils de cette ambiguïté? Connaissent-ils des rivalités? La dernière partie des Bessons vous fait comprendre que leur vie n'est pas facile. Etre à la fois l'un et l'autre, quel défi! La pièce finit sur une note poignante.

Bernard et Bertrand Dugas remplissent tous les rôles, y compris celui de la mère. Leur versatilité est admirable et ils sont toujours très à l'aise. Pas étonnant qu'ils jouent avec grand naturel puisque tous deux ont puisé des idées dans leur vie quotidienne afin d'écrire les textes et les chansons de la pièce.

Ils possèdent aussi l'art de savoir communiquer avec leur auditoire (auquel ils n'hésitent pas à lancer des boulettes de papier) et de l'entraîner du rire à la réflexion.

Peut-être certaines de leurs plaisanteries sont trop répétitives. Mais elles passent bien car les spectateurs sont là pour s'amuser. Jules Boudreau aida à écrire les textes et René Cormier, à composer la musique. La trame sonore de la pièce est d'ailleurs excellente. Quant à Réjean Poirier, le directeur-fondateur du Théâtre Populaire d'Acadie, il a donné un coup de main pour la production générale du spectacle.

Pourquoi deux jumeaux ont décidé de présenter cette comédie? "Tout simplement pour nous exorciser de notre gémellité et nous réaliser comme individu", disent Bernard et Bertrand. "Ce sont 27 ans de vie individuelle, soit au total 54 ans de vie de jumeaux que nous vous livrons".

Bertrand Dugas travaille avec le Théâtre Populaire d'Acadie depuis 1977. En plus de jouer sur les planches, il s'est impliqué à plusieurs niveaux (décors, éclairage, budget...), ce qui lui a apporté une expérience remarquable dans la production d'un spectacle.

Bernard a fait en 1975 sa première expérience avec la compagnie. En plus d'y être comédien, il signe depuis 1980 la quasi totalité des décors et des costumes. Le Théâtre Populaire d'Acadie est la première compagnie professionnelle de langue française en Acadie.

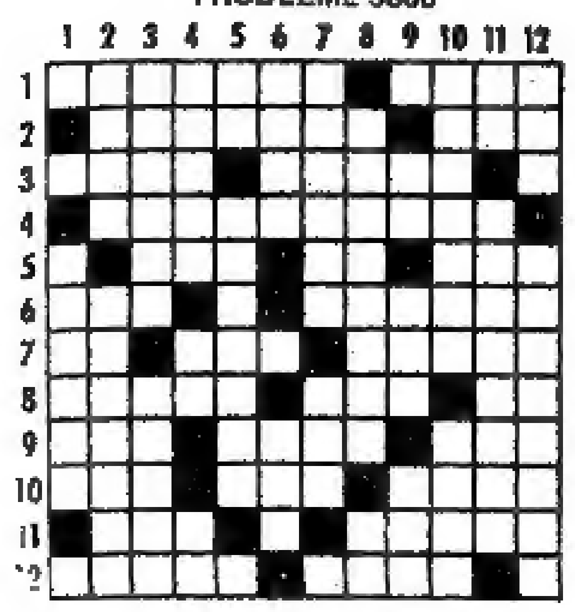
Samedi dernier à Edmonton, certains spectateurs, qui avaient assisté au Conseil général de l'ACFA plus tôt pendant la journée, venaient d'aussi loin que Girouxville, Rivière-la-Paix et Lethbridge.



"Les Bessons" - Quel aventure au T.F.E. jusqu'au 10 décembre.

mots croisés

PROBLEME 5606

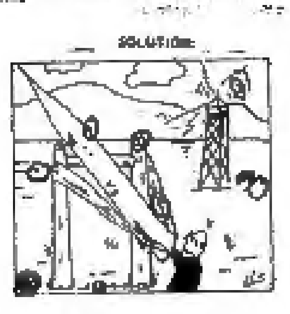


HORIZONTALEMENT

1–Où Dieu plaça Adam et Eve. – Rude au goût.
2–Altération dans la santé. – Entouré de terres.
3–Gageure. – Estonie.
4–Aridité.
5–Pièce du jeu de golf. – Route rurale. – Indubitable.
6–Bison d'Europe. – Assistera.
7–De l'alphabet grec. – Contraction convulsive de certains muscles du visage. – Empereur romain.
8–Un peu acide. – Depuis. – De l'alphabet grec.
9–Allez, latin. – Mis en circulation. – Fils de Noé.
10–Dit qu'une chose est fausse. – Homme très avare. – Grande peur.
11–Choisi. – Non viciée.
12–Anneau de cordage (pl.). – Connais.

VERTICALEMENT

1–Peau d'ours.
2–Tas. – Qui concerne les routes.
3–Objet curieux. – Vrais.
4–Prén. de femme. – Equerre. – Voyelles.
5–Particule. – Recevoir une succession.
6–Opinion. – Echec au roi.
7–Chaîne de montagnes. – Convenu.
8–Alcaloïde de la fève de Calabar (pl.).
9–Dans tsar. – Article. – Singe.
10–Faire des plis. – Du verbe être.
11–Soleil. – De l'Europe.
12–Petite monnaie. – Redonnées de vie.



PROBLEME 5605



mots cachés

6 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	E	R	T	E	A	D	M	O	N	E	S	T	E	R	L
2	E	L	B	A	T	N	E	M	E	H	C	U	R	T	S
3	S	E	R	I	O	P	R	E	G	O	O	B	M	E	N
4	E	V	A	C	U	O	E	L	D	N	N	E	A	N	O
5	E	R	I	R	R	N	S	L	C	M	M	T	R	T	I
6	E	V	R	P	S	T	E	I	E	E	I	E	C	A	T
7	E	I	E	E	L	O	E	V	L	A	S	R	I	C	A
8	A	S	T	U	O	A	R	L	E	N	S	N	S	U	P
9	R	O	R	R	O	T	I	R	V	C	A	E	S	L	I
10	E	N	O	E	A	E	O	E	E	N	I	L	E	E	C
11	N	S	U	T	V	S	S	E	R	I	R	U	O	S	I
12	N	O	V	R	A	T	U	R	E	T	A	T	S	T	T
13	O	M	E	O	L	E	C	P	T	N	V	O	E	E	R
14	T	M	R	F	E	R	E	A	S	A	E	R	A	N	A
15	E	S	C	A	R	R	E	E	N	N	O	S	N	E	P

Admonester
aire
atours
alvéole
âpre
avaler

Cave
commissaire

Dartre

Elève
émerveillement
éternel
étonner

Homme

Lester

Mère

Nantir
narcisse
négoce
nocive

Oser

Participation
personne
peur

pont
poires
porter

Race
raouts
rature
rets
rêve
tire*
rôtir
rotule

Soirées
somme
sourires
sucer

Table
tentacules
tester
tiare
trouver
truchement
tube

Ville
visons

Réponse du no.
LANCER



Bon sens et prudence John Deere

Tenez-vous à l'écart des pistes de ski!

VOTRE HOROSCOPE

BÉLIER



du 21 mars au 20 avril

Vos affections rencontreront des échos qui vous plairont. Quelqu'un ne vous refusera pas ses faveurs à condition que vous n'exigiez pas trop dans ce domaine. Protégez-vous contre ceux qui font souffrir.

TAUREAU



du 21 avril au 20 mai

Il est possible qu'on vous propose une situation nouvelle ou que vous puissiez décider de tout changer dans votre vie, que cela se traduise par un départ pour une autre ville ou par une tentative de monter une affaire personnelle.

GÉMEAUX

du 21 mai au 21 juin

Une certaine protection vous est assurée. Les astres développent de façon remarquable vos qualités d'intuition, de réceptivité, de richesse psychique. Sans doute, serez-vous plus qu'à l'ordinaire dominé par vos émotions.

BALANCE



du 23 sept. au 23 oct.

Vous aurez une impression de puissance, un sentiment de sûreté qui vous permettront d'accomplir avec succès tout ce que vous entreprendrez. Le sort vous réserve une agréable surprise.

SCORPION



du 24 oct. au 22 nov.

Vous foncerez les yeux fermés vers le succès; mais ce sera peut-être pour vous retrouver nez à nez avec un mur de pierre. Ce ne sont ni la hâte, ni l'impétuosité au mépris des réalités ou d'un plan méthodique qui vous mèneront au succès.

SAGITTAIRE



du 23 nov. au 21 déc.

Très sociable, votre plus grand plaisir est de rendre service aux autres. Vous devez vous garder de devenir un rêveur ou un chimérique et vous assurez les moyens de réaliser vos projets.

CANCER



du 22 juin au 22 juillet

Votre patience sera mise à épreuve et vous aurez besoin de toute votre lucidité et de beaucoup de compréhension, pour ne pas compromettre votre bonheur sur le plan sentimental.

LION



du 23 juillet au 23 août

Vous vivrez à nouveau des jours heureux et, si vous avez eu des problèmes, ils s'évanouiront comme par enchantement. Ce sera le moment ou jamais de lâcher la bride de votre fougue.

VIERGE



du 24 août au 22 sept.

Vous avez besoin de vous attacher à quelqu'un de très affectueux, alors sachez lui faire ces petites concessions qui sont le secret de la réussite en amour. Les astres vous donneront plus de charme que jamais.

CAPRICORNE

du 22 déc. au 20 janv.

Si vous êtes célibataire, un aîné ou un supérieur pourrait vous donner des indications ou des conseils dont vous aurez intérêt à tenir compte.

VERSEAU



du 21 janv. au 19 fév.

Vous allez remarquer, aujourd'hui, qu'il ne vous est pas facile de faire céder les autres. Dès lors, vous serez souvent obligé d'accepter une solution différente de celle que vous auriez voulu choisir.

POISSONS



du 20 févr. au 20 mars

Prouvez que vous êtes supérieur et ne prenez pas à la légère ce qui réclame de la conscience professionnelle ou civique. Il est très possible que les gens et les événements vous poussent à un rang enviable.

Paroisses francophones

MESSES du dimanche

Immaculée Conception 10830 - 96e rue
DIMANCHE - 10 h 30 et midi

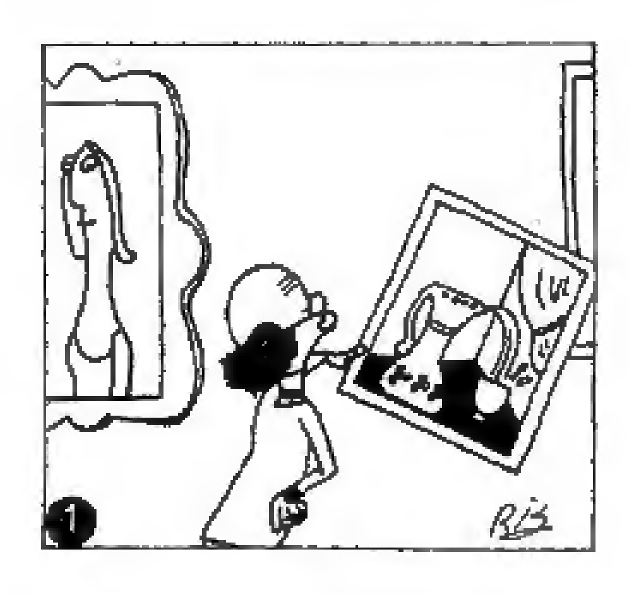
Ste-Anne 10422 - 99A avenue
SAMEDI: 17 h 15
DIMANCHE: 10 h 30 et midi

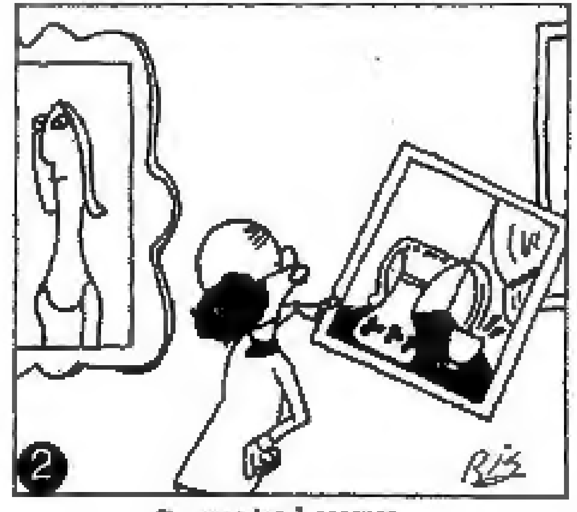
St-Thomas D'Aquin 8780 - 84e avenue
SAMEDI: 19 h
DIMANCHE: 9 h messe 11 h messe
10 h à 10 h 45
approfondissement de la foi

St-Joachim 9928 - 110e rue
SAMEDI: 17 h 00
DIMANCHE: 10 h et midi

Ste-Famille à Calgary 5e rue S.O.
SAMEDI: 17 h
DIMANCHE: 10 h 30, midi et 19 h 30

jouez avec nous





Trouvez les 7 erreurs.

Artistes ambulants suite de la page 1

Convaincre les écoles d'inviter les artistes ambulants franco-albertains, tels que Gilbert Parent, Joanne et Pierre Lamoureux, serait bien sûr essentiel. Et, comme le fit remarquer Marie-Claire McNeill d'Edmonton, "il est primordial de développer dans le milieu scolaire la fierté d'être canadien-français". "Car la fierté est la clé de notre culture".

Afin d'accomplir ces projets, on songe à préparer une liste de personnes-ressources, en particulier de moniteurs, d'historiens et de professeurs de littérature, pour réussir à développer la culture dans les écoles.

Education permanente

En ce qui concerne les adultes, Daniel Leblanc de FJA suggéra d'établir des cours en français au niveau des métiers et de l'industrie pour les jeunes de 18 à 25 ans. Puisqu'ils appartiennent à un groupe d'âge s'assimilant très rapidement, expliqua M. Leblanc.

L'ACFA fait actuellement d'importantes démarches afin d'établir une école d'éducation populaire pour adultes. Elle essaie de trouver des fonds et, dans ce but, vient d'entrer en contacts avec Serge Joyal. Les cours répondraient à des besoins concrets partout dans la province. Il ne serait pas nécessaire d'avoir terminé l'école secondaire pour y avoir accès.

Mais il faut aussi chercher à mieux connaître les besoins des adultes avant d'établir un programme, comme le souligna Diane Tucker de Fort McMurray.

Développement économique

Comment rentabiliser nos activités? se demanda ensuite la commission culturelle. Deux solutions furent apportées: améliorer l'administration des projets et arriver à une meilleure coordonnation entre organismes. On cita le cas d'Edmonton où les rivalités, par exemple entre les locaux de la Boîte à Popicos et de l'ACFA régionale, mènent tout simplement à un gaspillage d'argent.

Développement artistique

Les média sont importants pour aider les artistes à développer leurs talents, conclut la commission culturelle. Radio-Canada pourrait donc présenter des spectacles albertains, ce qui stimulerait nos artistes.

Communications

Les média devraient mieux représenter les diverses régions de l'Alberta. Ce serait à eux de comprendre les besoins de la population et non pas aux régions de faire pression. Il reste beaucoup à accomplir dans le domaine des communications selon l'avis de tous.

A noter que pour faciliter la diffusion de la culture, la commission accepta au cours de la réunion de remettre à FJA la somme de $1000 afin de développer une radio communautaire à Saint-Paul.

En somme, la commission culturelle aurait un grand rôle à jouer dans les principaux dossiers réunis dans le plan quinquennal de l'ACFA. Ce dernier, imprimé en 2000 exemplaires, commence à être distribué dans la province. On espère recevoir une subvention du Secrétariat d'Etat pour défrayer les coûts de publication.

Un sucre anti-caries

(SHS) «Non seulement le xylitol ne cause pas la carie dentaire, mais en plus il empêcherait les bactéries d'absorber les sucres habituels et inhiberait leur multiplication.» C'est ce que pensent des chercheurs de l'École de médecine dentaire de l'Université Laval, qui étudient les propriétés de ce sucre de substitution. Des recherches finlandaises ont déjà démontré le caractère non cariogène du xylitol, et c'est en poursuivant ces études que les chercheurs lavallois sont en train de découvrir les propriétés étonnantes de ce sucre; celui-ci de plus n'aurait aucun effet secondaire néfaste et pourrait facilement remplacer le sucre dans l'industrie alimentaire. Déjà, en Finlande, les friandises courantes sont sucrées au xylitol.

Une soirée de films d'animation à l'occasion des Fêtes

L'Office national du film, en collaboration avec les comités de spectacles et du centre de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton, présente un programme de 5 courts films d'animation à l'occasion des Fêtes.

LE PROGRAMME

Le Château de sable (gagnant de dix-neuf prix - 1 Oscar)
Crac (de Frédéric Back, gagnant d'un Oscar)
Le Jongleur (tout nouveau film de fantaisie)
La Plante (petit conte humoristique et fantaisie)
Zea (film qui a nécessité la mise en oeuvre de moyens scientifiques)

Ces films sont présentés au Centre culturel de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton, vendredi le 16 décembre 1983, à 20h00, au 9542 - 87e rue.

ENTREE GRATUITE-PETITE RECEPTION SUIVRA

BIENVENUE A TOUS